

LA CROIX

Mars 2017 – Didier Méreuze – pour le spectacle Un amour impossible

Mère, fille, une histoire d'amour

Célie Pauthe met en scène l'adaptation théâtrale signée par Christine Angot de son livre, *Un amour impossible*. Deux comédiennes d'exception en sont les interprètes: Bulle Ogier et Maria de Medeiros.

« *Un pur condensé de tendresse et de dureté, de quête amoureuse et de combats illusoire perdus, contre soi-même et les autres...* » Un livre dont « *on se félicite* », tant passe « *de tendresse et de pur amour mère-fille* ».

C'est en ces termes que Bruno Frappât saluait la parution d'*Un amour impossible* où Christine Angot, comme dans tous ses ouvrages, se livre elle-même (*La Croix* du 30 septembre 2015). Ils pourraient figurer en exergue de l'adaptation théâtrale qu'elle en a tirée à la demande de la metteuse en scène Célie Pauthe. Concentrée en fonction du temps de la représentation, elle n'en préserve pas moins l'essence de cette relation douloureuse entre une fille et sa mère – la première reprochant à la seconde de l'avoir abandonnée, de s'être tue quand son père la violait ; la seconde, honteuse d'avoir fermé les yeux comme de s'être laissé humilier par cet homme qu'elle avait follement aimé, et qui avait fini par la rejeter. Fils de bonne famille catholique, antisémite, il la méprisait parce qu'elle était d'origine sociale modeste et juive. Le viol de son enfant était une façon de la rabaisser, de la réduire à l'état d'objet.

Inscrite dans un grand espace vide qui tient, tout à la fois, de salle de restaurant, de café, de salon, la mise en scène, réglée au cordeau, mêle, par petites touches, passé et présent, pleurs et révoltes, violence et tendresse. Avec des pics d'émotion lorsque la fille renvoie sa mère venue dîner chez elle, parce qu'incapable de supporter les non-dits. Ou bien, quand toutes deux se retrouvant, elles s'acceptent, s'étreignent.

On en regrette que davantage les quelques dérives du texte se perdant lourdement dans des discours philosophico-psycho-sociopolitiques, façon cours obligatoire du soir. Heureusement, pour les faire passer, il y a les acteurs – ou plutôt les actrices. Magiques. Complices. En état de grâce. Passant avec la même évidence de l'âge de l'enfance à celui de l'adolescence comme de femme adulte, Maria de Medeiros est la fille, double de Christine Angot, rebelle, fragile, en quête d'elle-même et d'amour. Bulle Ogier est Rachel, sa mère coupable, impénétrable, mais frémissante de vie intérieure jusque dans ses silences, refermée sur ses secrets. Toutes deux bouleversantes d'humanité.